

## [Les] Bonvin



om de famille qui paraît aussi sous la forme latine *Bonivini* et qui est très répandu dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans tout le plateau de Lens et la région de Sierre, formant de nombreuses lignées bourgeoises de Lens, Chermignon, Icoigne, Montana, Ayent, Arbaz, Grône, avec des rameaux agrégés à Granges en 1824 (venu de Chermignon), à Genève en 1920 (venu d'Arbaz), 1930 (de Lens), 1960 (de Chermignon), ainsi qu'à Lausanne en 1956 (de Chermignon), et 1958 (d'Arbaz).

La famille a donné en ses différentes branches de nombreux notaires, châtelains et bannerets de Lens, présidents de Lens, Sierre et Sion, ecclésiastiques. À l'époque contemporaine, Roger, né à Icoigne en 1907, ingénieur et homme politique, fut président de la Confédération à deux reprises.

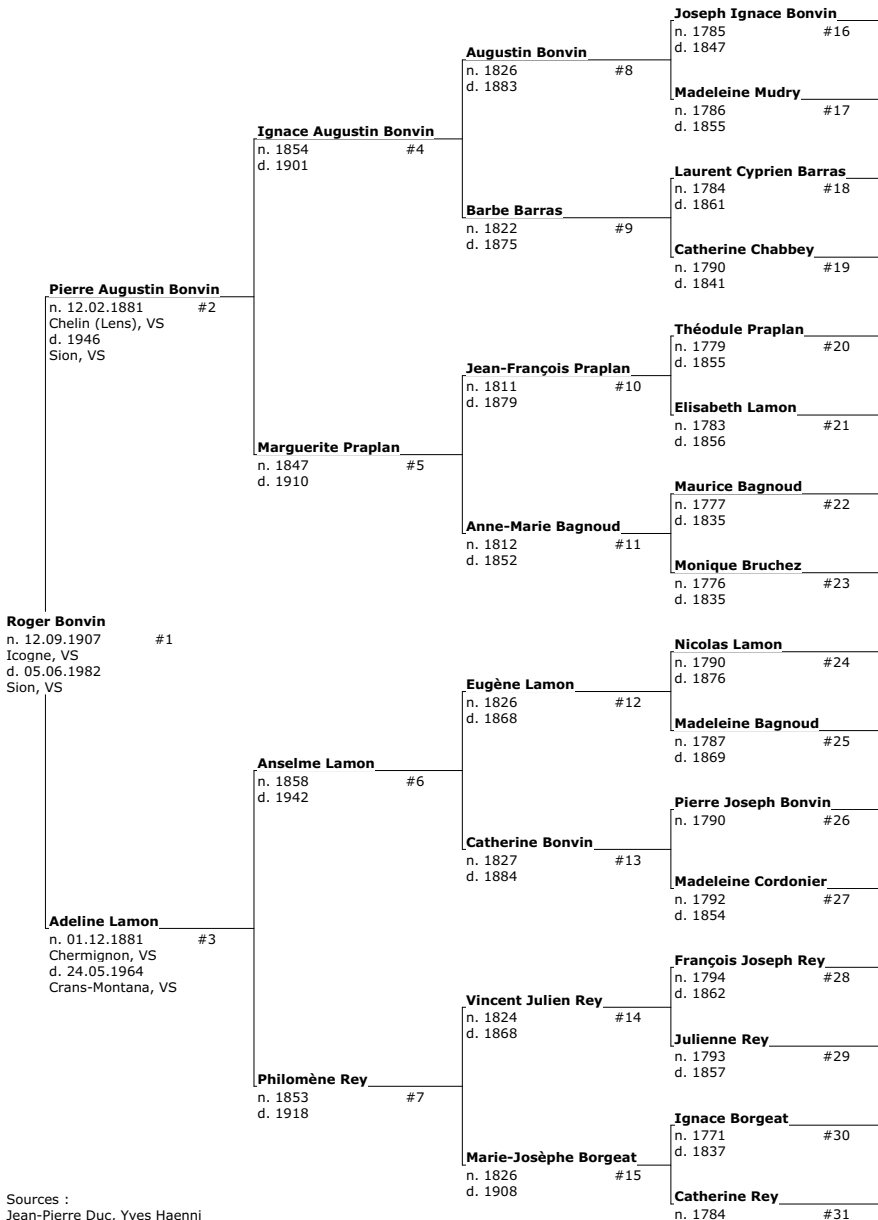
Les armes de cette famille, inspirées du nom, apparaissent dès le XVII<sup>e</sup> siècle et montrent toujours un ou plusieurs cep de vigne, mais avec une grande variété de représentation.

### **Roger Bonvin**

Né le 12 septembre 1907 à Icoigne; décédé le 5 juin 1982 à Sion; originaire et bourgeois d'honneur d'Icoigne-Lens (1955), Chermignon (1963), Sion (1963), Nendaz (1967) et Brigue (1972). Fils de Pierre-Auguste, géomètre officiel et d'Adeline Lamont. Il épouse en 1935 Cécile Haenni (qui décédera en 1941) et, en 1944, en secondes noces, Charlotte Hilarides, d'origine néerlandaise. Collèges de Sion et d'Einsiedeln, diplôme d'ingénieur civil de l'EPF de Zurich (1932). Ingénieur civil à la Grande-Dixence (1932), au Service topographique fédéral (1935), au Département valaisan des travaux publics (1936); chef du Service cantonal de la protection ouvrière à l'État du Valais (1943); ingénieur civil au barrage de Mauvoisin (1949-1955).

Conseiller communal (exécutif) conservateur chrétien social de Sion (1948; président: 1955-1962), conseiller national (1955-1962), député (1957-1962).

Généalogie ascendante de Roger Bonvin (1907-1982)



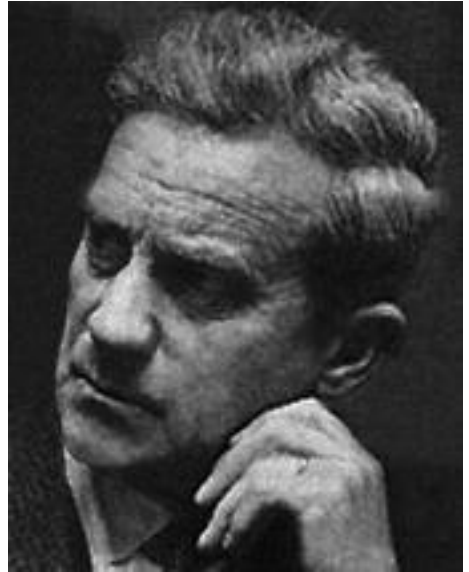
Sources :  
Jean-Pierre Duc, Yves Haenni

Élu au Conseil fédéral en 1962, R. Bonvin dirigea le Département fédéral des finances et des douanes (DFF) jusqu'en 1968, puis le Département des transports, des communications et de l'énergie (DFTCE) jusqu'à sa retraite en 1973.

Président de la Confédération en 1967 et en 1973. Sa principale réalisation en tant que chef du DFF a été la planification des finances publiques, institutionnalisée en 1968. À la tête du DFTCE, Roger Bonvin s'employa à arbitrer les intérêts divergents de l'économie et de la protection de l'environnement, cela par la définition d'une conception globale de l'énergie.

Les impératifs de la sécurité nationale l'engagèrent aussi à prôner une diversification des sources d'approvisionnement, en privilégiant le gaz naturel, non polluant, ainsi que l'électricité d'origine nucléaire, qui avait alors la cote.

En matière de transports, la «croix du Gothard» fut le calvaire de Roger Bonvin. Pour réaliser l'axe est-ouest de cette transversale ferroviaire alpine, un tunnel de base s'imposait à la Furka, mais le dépassement énorme (plus de 100%) des crédits votés en 1970, causé par de grosses difficultés techniques de construction, engendra polémiques et accusations. Ces dernières s'avérèrent sans fondement, mais assombrèrent les vieux jours de Roger Bonvin, qui avait déjà pris sa retraite quand «l'affaire de la Furka» éclata. Défenseur des cantons montagnards, il resta toujours populaire en Valais. Colonel à l'armée. ✱



Roger Bonvin, président de la Confédération en 1967 et en 1973.

Sources: *Armorial valaisan* et e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*